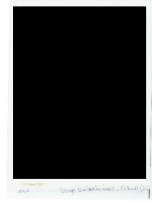


# Danser



24 heures

Delphine Grandsart

Dans *Cabaret*, Delphine joue le rôle d'une prostituée, artiste à ses heures, croupissant dans le Berlin des années trente. Un rôle difficile : pendant tout le spectacle, l'actrice danse, chante et joue de l'accordéon. D'évidence, la jeune femme a le spectacle dans le sang. **Texte et photos : Nicolas Six**

# Welcome to Cabaret

**Une jeune femme épanouie au soleil**, assez rock'n'roll... Faisons un effort : imaginons-là sur la scène des Folies-Bergère, dans un décor sinistre, vêtue de bas troués, le minois renfrogné... A tout hasard : « Seriez-vous Fraulein Kost dans *Cabaret* » ? « Mais oui, c'est moi ! » acquiesce Delphine Grandsart, avant d'ajouter « ne vous inquiétez pas, les gens me reconnaissent rarement ».

De fait, la transformation physique est troublante. Dans le spectacle de Sam Mendes, Fraulein Kost traîne sa carcasse lasse et chancelante de lits en scènes, de matelots en amant nazi. Danseuse brisée peu soucieuse de son apparence. Pantin grinçant portant machinalement le fardeau de sa vie. Au sortir des Folies-Bergère, son image persiste comme un arrière-goût amer. A la lumière du jour, quel changement ! Parole affable, port droit, sourire facile... Seul point commun avec son personnage, un voile d'angoisse lui traverse

furtivement les pupilles. Delphine a beaucoup travaillé pour former son corps. « Le rôle tient en un mot : détruit. C'est l'indication que m'a donnée le metteur en scène. Dans les années trente, en Allemagne, les danseuses de cabaret sortaient des bas fonds. Certaines se prostituaient. Rien à voir avec les danseuses millimétrées des cabarets d'aujourd'hui, qui sont bien payées. Le metteur en scène de *Cabaret* souhaitait que chaque Kit Kat Girl crée son personnage, s'invente une histoire. On nous a donné un questionnaire pour nous aider à réfléchir à notre rôle : d'où viens-tu, quel âge as-tu, quels rapports as-tu avec les gens autour de toi ? » Et de fait, dans *Cabaret*, chaque danseur est dans l'interprétation en permanence.

« J'ai lu le livre d'Isherwood qui a inspiré le spectacle, poursuit la jeune femme. J'ai vu quelques films des années trente : *L'Ange*



13h00

**Déjeuner** Delphine s'est levée tard, elle prend son premier repas au sein d'un lieu, son 60, métro Abbesses. Au menu : steak et salade verte. Delphine mange avec Philippe Beheydt (à gauche), dramaturge et metteur en scène d'origine belge. Ces deux-là s'estiment. Ils aimeront travailler ensemble. Philippe remet à Delphine le menu-critique de sa dernière pièce, un texte décapant. Philippe prend souvent ses repas avant de terminer ses textes.



15h00

**Images** Direction le canal Saint-Martin. Delphine va récupérer les photos d'elle que Lionel Gedébé a prises. Une séance photo éphémère, conçue dans un esprit ludique, qui s'est déroulée dans l'appartement de Lionel. Un véritable décor de film résolument kitsch. Lionel Gedébé est photographe et réalisateur vidéo. Il a rencontré Delphine durant la présentation de la saison des théâtres privés. Il aime les femmes qui ont du caractère.

# Danser



## 16 h00

**Coach vocal** Delphine avait chanté dans plusieurs petits spectacles. Pour *Cabaret*, elle a dû progresser en assurance, et apprendre à chanter assénue, pour protéger ses cordes vocales. Les cinq premières heures ont été payées par la production de *Cabaret*. Les cours suivants, chaque semaine, par le régime des intermittents du spectacle. Prix du cours: 80 € l'heure. Sa coach, Edwige Chandelier, officie à l'école de Richard Cross, et à l'école du Roi Lion.



## 18 h30

**Répétition** Delphine n'avait jamais touché un instrument avant *Cabaret*. Pour apprendre l'accordéon, elle a répété trois heures par jour pendant un mois et demi. Puis 15 minutes par jour pour garder le niveau, sur la scène des Folies-Bergère. L'un des cabarets historiques de Paris, avec le Moulin Rouge et le Chat noir: Léo Feller et Joséphine Baker y ont dansé. L'accordéon plaît beaucoup à Delphine, qui s'en est achetée un.



## 17h30

**Massages** Neuf mois sans pause, toute la troupe est usée. Dalphine ressent une douleur persistante dans le haut du dos. Une contracture, diagnostique le kiné, qui la masse énergiquement pour « relâcher les tissus ». Un massage un peu douloureux. Bruno est kiné de Johnny Hallyday en tournée. Il s'occupe aussi de sportifs de haut niveau: « Delphine a parfois tendance à somatiser », constate-t-il.



## 18h45

**Sieste** Delphine travaille à peine plus que les 35 heures réglementaires. Mais elle danse sept fois par semaine depuis neuf mois. Deux fois le samedi, et pas du tout le lundi, pour se remettre. Un rythme épuisant. Avant d'entrer en scène, Delphine aime à se reposer sur une banquette pendant trente minutes dans sa loge individuelle. Depuis qu'elle travaille sur *Cabaret*, Delphine ne sort presque plus le soir.



## 18 h00

**En-cas** L'après-midi. Un peu avant le spectacle, une dizaine de membres de la troupe se retrouvent au Bar des Artistes, pour déguster un verre de pâtes. Période pour tenir le coup jusqu'à 22h30. Le prix du verre est modique. Delphine discute avec Catherine Legendre, qui s'est achetée une compresse chauffante, pour atténuer ses douleurs corporelles.



## 19 h30

**Pose du micro** Un technicien fixe le micro de Delphine. Tous les soirs, elle chante, accompagnée par un véritable orchestre live. Ce qui confère au spectacle une chaleur qui a disparu de la plupart des cabarets. Bien souvent, dans les revues parisiennes, les danseuses se contentent de chanter en playback sur une bande enregistrée.

# Danser

bleu avec Marlène Dietrich, *M. le maudit*, et les films de Murnau. Je me suis plongée dans la peinture expressionniste allemande. » Sur la porte de sa loge, Delphine accroche un portrait de la danseuse Anita Berber par Otto Dix. « On nous a même distribué des textes d'Hitler, pour mieux comprendre la situation politique de l'époque. » Chaque soir, sur scène, Delphine s'immerge profondément dans son rôle. Avec le risque de s'y perdre, puis d'en sortir bouleversée. « Il m'arrive de fondre en larmes en sortant de scène. D'un coup, toute la tristesse du personnage m'assaille. » La pierre angulaire de cette étonnante transformation ? « Il y a quelques années, j'ai travaillé avec un metteur en scène de *commedia dell'arte*. Pendant six mois, nous avons répété avec des masques qui couvraient entièrement le visage. J'ai beaucoup appris de cette expérience. Je jouais le rôle d'un lépreux. Pour faire passer mes sentiments, j'étais forcée d'utiliser mon corps. » La *commedia dell'arte*, lointain parent du mime, est une véritable école du théâtre dansé. Alors, même si dans le spectacle, les répliques de Fraulein Kost sont rares, elle impose sa présence avec peu de mots. Par une gestuelle forte et une démarche inimitable. « Pour moi, un comédien est là, sur le plateau, même quand il ne parle pas. » L'actrice danse trente minutes par spectacle, mais pendant ces intermèdes, elle reste Fraulein Kost. « Cette femme en a marre de la danse. Elle est défoncée. On ne peut pas être droit quand on est défoncé. » Ashley Haussman, directrice du casting de *Cabaret*, explique : « Nous avons sélectionné des danseuses aux mouvements puissants, à la base stable. On cherchait un style très fort dans l'expression. On voulait faire passer le caractère du personnage dans la danse ». Au départ, cela surprend Delphine : « Tout à coup, on ne me demande pas de faire joli, mais d'exprimer des sentiments. » Elle apprécie très vite. Ces sentiments, ils s'expriment jusque dans les danses lascives. Danses qui ne gênent absolument pas Delphine : « Comme dirait Brecht, la provocation est une façon de remettre la réalité sur ses pieds ». ♦

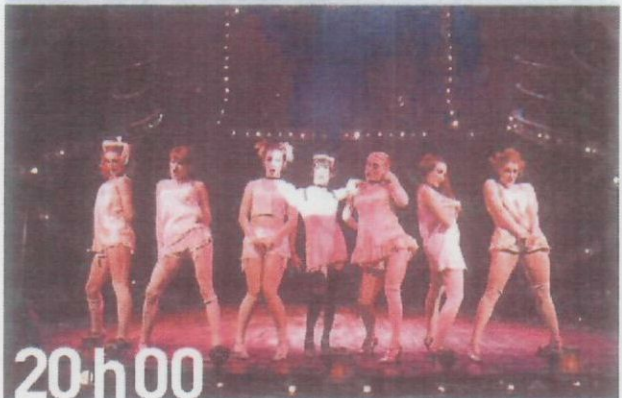
## Les auditions

Actrice, Delphine possède une petite base en danse classique. Élève douée au conservatoire de six à huit ans, elle arrête en raison d'un problème au dos. Bien plus tard, elle pratique le rock à haute dose. Premier défi le jour des auditions de *Cabaret* : convaincre le jury qu'elle peut danser trente minutes malgré son absence totale d'expérience professionnelle, et son âge (35 ans). Les auditions durent quatre mois. Pendant deux mois, Delphine prend deux heures de cours classique et jazz par jour. Elle persuade le jury. Deuxième défi : convaincre qu'elle peut jouer de l'accordéon, elle qui n'a jamais touché un instrument de sa vie. Elle prend donc des cours d'accordéon, avec succès. Troisième défi : prouver qu'elle peut chanter une chanson entière, tous les soirs, seule devant la salle. Delphine prend rendez-vous avec un coach vocal, et décroche le rôle. Le metteur en scène prend-il un gros risque ? « Nous avons senti une vraie envie chez Delphine. Elle a beaucoup bossé. C'était évident qu'elle allait y arriver » juge la directrice de casting. Une fois retenue, Delphine n'est pas au bout de ses peines. « J'étais la seule danseuse à n'avoir jamais dansé professionnellement. Nous avons appris la chorégraphie en sept semaines, six heures par jour. J'avais un gros problème de mémoire du corps. J'ai trouvé la solution : filmer les répétitions et répéter les passages difficiles chaque soir. Heureusement, j'ai été bien aidée par les autres danseuses. L'ambiance de la troupe est excellente. »



### 19h45

**Echauffement** D'ordinaire, Delphine ne s'échauffe pas. Son personnage est las de danser : Fraulein Kost ne s'échaufferait probablement pas. Mais quand Delphine sent son corps fatigué, elle fait quelques mouvements, pour éviter les blessures. En neuf mois, elle n'a eu aucun problème physique. Catherine, sa camarade, lui montre les étirements les plus indiqués. Chaque soir, inconditionnellement, Delphine chauffe en revanche sa voix avec des exercices tabloùx.



### 20h00

**La scène** *Cabaret* ne ressemble pas aux revues contemporaines. Spectacle chaud et agaçeur, *Cabaret* met en scène des danseuses à la beauté ordinaire, et non de grandes tiges ironiques. Le spectacle raconte l'histoire de plusieurs artistes, allemands et étrangers, d'une logeuse et d'un commerçant, orientés la tour-billon de l'Allemagne nazie. Delphine joue le rôle le plus décent, celui d'une danseuse qui se prostitue.



### 23h00

**Rendez-vous** Sortie des Folies-Bergères. Delphine a rendez-vous avec un agent, invité au spectacle. « Il faut que je profite de *Cabaret* pour trouver quelqu'un qui creuse en moi et s'occupe de mon avenir », explique-t-elle. « Je n'ai jamais jouée des rôles qui me déplaisaient pour gagner ma vie. *Cabaret* me donne une certaine visibilité. Je veux que j'en profite. Rien n'est gagné. Certains artistes ont écrit des produits dans des pièces excellentes, sans rien trouver à leur vie ».